

TONS ET REGISTRES : MOTS-CLES ET EXEMPLES

REGISTRE MERVEILLEUX	 <p style="text-align: right;">Blanche Neige (conte de GRIMM)</p>
SURNATUREL RASSURANT	Décor merveilleux, éléments impossibles, tout finit bien

VOLTAIRE *Candide (conte philosophique)*, extrait de « L'Eldorado » XVIII e s (passage évoquant une utopie, une autre sorte de récit merveilleux)

Candide et Cacambo montent en carrosse ; les six moutons volaient, et en moins de quatre heures on arriva au palais du roi, situé à un bout de la capitale. Le portail était de deux cent vingt pieds de haut, et de cent de large ; **il est impossible d'exprimer quelle en était la matière. On voit assez quelle supériorité prodigieuse elle devait avoir sur ces cailloux et sur ce sable que nous nommons or et pierreries.**

(...) Candide et Cacambo sautèrent au cou de Sa Majesté, qui les reçut avec toute la grâce imaginable, et qui les pria poliment à souper.

REGISTRE FANTASTIQUE	 <p style="text-align: right;">FÜSSLER <i>Cauchemar</i> XIX e s</p>
SURNATUREL INQUIETANT	Atmosphère inquiétante (choix du lieu, du moment, de la saison, de l'éclairage, des couleurs, des sensations (5 sens), des personnages, de leurs réactions et attitudes, champ ou réseau lexical de la peur) ; dans le récit : ambiguïté finale entre le rêve et la réalité qui laisse le doute

Charles BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Spleen » XIXe s

MAUPASSANT *La peur* XIX e s

**Quand la pluie étalant des immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,**

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

C'était l'hiver dernier, dans une forêt du Nord-Est de la France. La nuit vint deux heures plus tôt, tant le ciel était sombre. J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté, par un tout petit chemin, sous une voûte de sapins dont le vent déchaîné tirait des hurlements. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, des nuages éperdus qui semblaient fuir devant une épouvante. Parfois, sous une immense rafale, **toute la forêt s'inclinait dans le même sens avec un gémissement de souffrance; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement.**

LE REGISTRE EPIQUE	 <p style="text-align: right;">DAVID <i>Le Premier Consul franchissant les Alpes au col du Grand-Saint-Bernard</i> XVIII e s</p>
COMBAT - ADMIRATION du/des HEROS	Souvent présence de registre merveilleux

TRISTAN ET YSEUT, Moyen-Age : « Le combat contre le dragon d'Irlande »

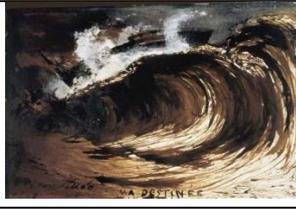
Alors le dragon vomit par les naseaux un double jet de flammes venimeuses : le haubert de Tristan noircit comme un charbon éteint, son cheval s'abat et meurt. Mais, aussitôt relevé, **Tristan enfonce sa bonne épée dans la gueule du monstre : elle y pénètre toute et lui fend le cœur en deux parts.** Le dragon pousse une dernière fois son cri horrible et meurt.

LE REGISTRE LYRIQUE – LE LYRISME		CHARPENTIER La mélancolie 1801
La force des SENTIMENTS		

LAMARTINE, *MEDITATIONS POETIQUES* : « Le lac » XIX e s
 « **O temps, suspends ton vol !** et vous, heures propices,
 Suspendez votre cours !
 Laissez-nous savourer les rapides délices
 Des plus beaux de nos jours !

REGISTRE PATHETIQUE		MUNCH <i>Le cri</i> XX e s
SOUFFRANCE EXTREME qui provoque la PITIE DU LECTEUR	Champ lexical de la souffrance Souvent présence de registre lyrique	

VICTOR HUGO, *LES CHATIMENTS* : « SOUVENIR DE LA NUIT DU 4 » XIX e s
L'enfant avait reçu deux balles dans la tête. (...)
Une vieille grand'mère était là qui pleurait.

LE REGISTRE TRAGIQUE		HUGO <i>Ma destinée</i> XIXe s
Le DESTIN	S'accompagne des registres pathétique et lyrique	

RACINE, *Phèdre* XVII e s
 Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
 Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue :
 Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;
 Je sentis tout mon corps et transir et brûler ;
Je reconnus Vénus et ses feux redoutables (...)

LE REGISTRE COMIQUE		DUCHAMP <i>LHOOQ</i> XX e s
Faire RIRE	Il y a toutes sortes de comiques : l'humour (comique léger et gentil), la caricature (comique critique fondé sur l'hyperbole), le ton ironique (antiphrase), le comique de l'absurde (pousser jusqu'à l'absurde pour mieux critiquer) ; les différents comiques au théâtre : de langage, de gestes, de caractère, de situation, de mœurs (satire), le quiproquo (confusion, malentendu) ; la parodie (imiter un genre d'écrit), le pastiche (imiter le style d'un auteur ou d'un peintre)	

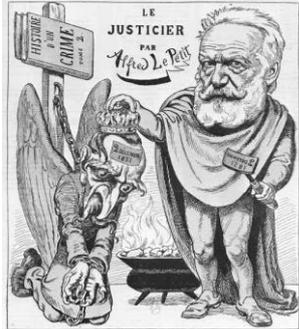
MAUPASSANT *La Bête à Mait'Belhomme* XIX e s

Et Rabot fila dans la voiture à la façon d'un rat qui rentre dans son trou. (caricature)

LE TON IRONIQUE	 <p>MAGRITTE <i>Ceci n'est pas une pipe</i> XX e s</p>
ANTIPHRASE (dire le contraire de ce que l'on pense)	Appartient au registre comique

VOLTAIRE, *Candide* : « La guerre », XVIII e s

Rien n'était si beau, si lesté, si brillant, si bien ordonné que les deux armées.

LE TON POLEMIQUE	 <p>caricature du 19^e s présentant Victor HUGO comme justicier de Napoléon III</p>
GUERRE VERBALE	<p>Critique, accusations violentes Utilise souvent le registre comique (caricature, ton ironique) ou bien les tons réaliste et pathétique</p>

VICTOR HUGO, *LES CHATIMENTS* XIX e s, critiquant Napoléon III et sa prise de pouvoir par la force

(...) Dieu fait sortir de terre les moissons, (...)

Les chênes, les lauriers ; et toi la guillotine.

LE TON REALISTE	 <p>COURBET <i>Les casseurs de pierre</i> XIX e s</p>
LE REEL SANS L'IDEALISER (tel quel, sans le valoriser)	Montrer l'horreur ; décrire la vie quotidienne de la société contemporaine de l'auteur

VOLTAIRE, *Candide* : « La guerre », XVIII e s (suite)

Des cervelles étaient répandues sur la terre à côté de bras et de jambes coupés.

ZOLA *Germinal* XIX e s (*les mineurs au travail*)

Ils devaient pour attaquer la houille rester couchés sur le flanc, le cou tordu, les bras levés et brandissant de biais la riveline, c'est-à-dire le pic à manche court.

<p>LE TON DIDACTIQUE</p>	 <p>CHAMPAIGNE <i>Vanité</i> première moitié du XVII^e s</p>
<p>ENSEIGNER <i>expliquer</i></p>	<p>Morale, apologue</p>

LA FONTAINE, Fables : « Le lièvre et la tortue »
Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

<p>LE TON DELIBERATIF la délibération (débat)</p>	 <p>GRÜNEWALD <i>La tentation de Saint-Antoine</i> XVe-XVI^e s</p>
<p>Faire un DEBAT, débattre</p>	<p>Délibération interne (dans sa tête) ou externe (face à un adversaire)</p>

CORNEILLE, *Le Cid* XVII^e s
Faut-il laisser un affront impuni ?
Faut-il punir le père de Chimène ?

<p>LE TON EPIDICTIQUE</p>	 <p>RIGAUD <i>Portrait de Louis XIV</i> 1701</p>
<p>Faire le PORTRAIT d'un personnage</p>	<p>Un éloge (mots mélioratifs) ; un blâme (mots péjoratifs)</p>

CHATEAUBRIAND, *ATALA* : « Les funérailles d'Atala » XIX^e s

Ses lèvres, comme un bouton de rose cueilli depuis deux matins, semblaient languir et sourire.

BALZAC *Le père Goriot* : « Madame Vauquer » XIX^e s

Sa face vieillotte(...), du milieu de laquelle sort un nez à bec de perroquet, (...) sont en harmonie avec cette salle où suinte le malheur.